



laissez-vous conter

les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire

Roquefort-les-Cascades

Du Moyen Âge à nos jours

Dominant le village, sur une plateforme rocheuse face à vous, subsistent des vestiges importants d'un château. Mentionné depuis le XII^e siècle, il appartient alors en partie aux seigneurs de Dun, vassaux du comte de Foix. Après la croisade contre les cathares (XIII^e siècle), le territoire de Roquefort-les-Cascades est donné à la famille de Lévis, venue d'Île-de-France. La fondation du village actuel, en fond de vallée, est peut-être due à ces nouveaux seigneurs. De la seigneurie de Mirepoix, ces terres passent par transaction à celle de Léran en 1631 et y restent jusqu'à la Révolution.

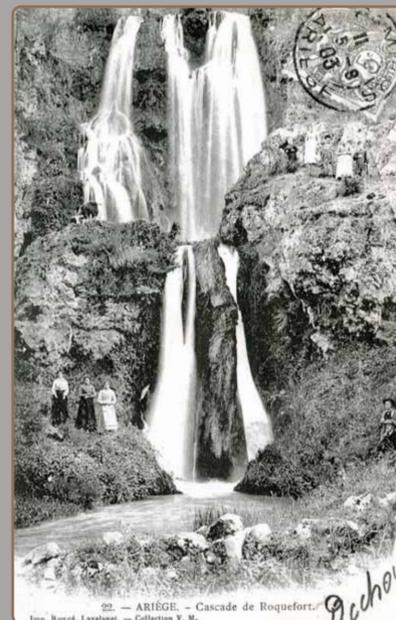
L'église Sainte-Marie

Située en contrebas du château, au bord de la route actuelle, sa première mention connue remonte au XIV^e siècle. Cependant, le chœur peut être rattaché à l'époque romane (XI^e-XII^e siècles) : abside semi-circulaire plus étroite que la nef, percée d'étroites fenêtres (dont certaines rebouchées) et construite en moellons de tuf grossièrement taillés et disposés en assises régulières. L'édifice a été remanié au XIX^e siècle, notamment la charpente, avec l'établissement d'une voûte à la " Philibert Delorme ". Au XVI^e siècle, cet architecte préconise d'avoir recours à une multitude de pièces de bois à la place des solides poutres massives. Cette solution offre une grande flexibilité de formes et notamment des courbes. Elle semble revenir à la mode dans l'architecture rurale de la fin du XIX^e siècle, en Midi-Pyrénées, entre autres. D'autres réparations ont eu lieu au siècle suivant.

Le presbytère attenant a récemment été restauré à la chaux, de manière traditionnelle, par la commune.



Église Sainte-Marie et château en arrière plan © Jacques Jany



Carte postale ancienne des cascades © Mairie de Roquefort-les-Cascades



Cascades au printemps © Sylvane Pomies



Cascades gelées © Mairie de Roquefort-les-Cascades

Une source pétrifiante

Hautes de trente mètres, les cascades de la Turasse sont à l'origine d'un phénomène rare et fragile : une tuffière (massif de tuf). Cette roche, très poreuse et légère, résulte d'un dépôt par l'eau saturée en calcaire. L'eau de pluie se charge en gaz carbonique au contact du sol et devient acide. Elle dissout ainsi le calcaire du massif dans lequel elle circule et forme des fissures et galeries (relief karstique). Elle ressort ensuite à l'air libre, donnant naissance à une source.

Toutefois, la particularité de ce site tient au fait que ces eaux sont aussi chargées en sulfate de par leur proximité avec des formations de gypse (roche sédimentaire composée de sulfate de calcium) du Trias (entre 225 et 195 millions d'années). Cela provoque un dépôt anormal de calcaire au contact de l'air.

Ce phénomène est favorisé par la photosynthèse des mousses. Le calcaire se dépose donc sur ces espèces végétales, les pétrifiant et créant ainsi cette roche, nommée travertin ou tuf. Au fil du temps, les dépôts de calcaire peuvent produire des massifs importants (ici 1,6 à 2 mètres tous les 60 ans).

Ce matériau, facile à travailler, est fréquemment utilisé comme pierre de construction et se retrouve ainsi dans plusieurs bâtiments du village, notamment dans l'abside de l'église.

Veillez à ne pas marcher sur ces formations fragiles et à emprunter les sentiers.

En contrabàs de castèl (mencionat al sègle XII, mas retocat mai tard pels senhors de Lévis), la glèisa Santa Maria a una absida romanica (sègles XI-XII). Las cascadas an la particularitat de petrificar e de formar atal una tufièra. Passadas primèr jos tèrra, las aigas de pluèja son cargadas en calcari e en sulfat (en rason de lor proximitat amb de formacions de gèis) e aquò mena un depaus anormal de calcari (al contacte de l'aire) sus las espècias vegetalas.

Located below the castle (mentioned in the 12th century, but later renovated by the Lévis seigneurs), the church of Sainte-Marie had a Romanesque apse (11th-12th century). The waterfalls have the distinctive feature of being petrified and thus form a range of tuff. After passing underground, the rainwater is full of calcium carbonate and sulphate (due to its proximity to the gypsum formations). Once in contact with the air, this provokes unusual calcium deposits on the plant life.

Situada más abajo del castillo (se la menciona en el siglo XII, y fue restaurado posteriormente por los señores de Lévis), la iglesia de Sainte-Marie, tiene un ábside románico (siglos XI-XII). Las cascadas tienen la particularidad de ser petrificantes formando así placas de toba. Después de su recorrido bajo tierra, las aguas pluviales se cargan en caliza y en sulfato (por su proximidad con formaciones de yeso). Eso provoca (en contacto con el aire) un depósito anormal de caliza en los vegetales.



Pont en tuf, à la sortie du village © Paul Ramirez / Club photo du Pays d'Olmes